Serrage de louches chez HADOPI



"Réunion de travail" avec un ministre

Aujourd'hui, 10 mai 2011, c'étaient les 30 ans de la victoire de Mitterrand aux présidentielles. Et pour fêter ça, le neveu, Frédéric, par ailleurs ministre de la culture, est venu, entre 15h10 et 16h30, chez hadopi :

- participer à une réunion de travail
- visiter les locaux d'hadopi
- faire une conférence de presse
- ne pas répondre aux questions des journalistes

Laissez-moi vous présenter la vie d'un ministre vue par le pot de fleur de service : il arrive pile à l'heure mais doit généralement repartir aussi sec.

Il va donc serrer les louches (dont la mienne… yahooo… ah ben c'était juste qu'une poignée de main en fait). Puis, il va "participer à une réunion de travail".

C'est une réunion, donc on va tous parler, débattre, tout ça… ah ben non, la présidente va faire un speech, passer la parole au plus haut dignitaire suivant, 2 minutes 30 maxi, faut pas pousser, puis le ministre va dire qu'il soutient hadopi et qu'il est le meilleur allié dans la place, et puis on va se quitter, parceque ouhlala, il est déjà au moins tout ça et qu'il faut vite vite aller ailleurs.

Ensuite, il va aller visiter les locaux, c'est à dire qu'il va monter au 1er étage et serrer 2 louches. J'en veux pour preuve que je suis parti pour le lieu de la conférence de presse en même temps qu'il prenait l'ascenseur pour visiter et qu'il a quand même réussi à arriver (à pied) 20 secondes après moi sur les lieux de la conférence (ceux qui connaissent ma taille de jambes apprécieront la prouesse).

Et puis le ministre va répéter aux journalistes ce qu'il a dit 20 minutes avant mais il aura, en plus, l'air de lire son texte alors qu'il avait réussi à être naturel pendant la "réunion de travail"

(vu qu'il avait pas de texte à lire à ce moment là). Dommage.

D'un autre coté, je comprends bien l'expression "agenda de ministre", mais très franchement, même s'il a dit deux fois qu'il croyait aux capacités de dialogue des labs, j'ai plus eu l'impression d'être un badaud au salon de l'agriculture qu'autre chose. Ma place était d'ailleurs révélatrice… en bout de table, le plus looiiiinnn possible de l'action.

Au final, une opération de comm rapidement bouclée, je trouve ça juste fort dommage de qualifier de "réunion de travail" un truc qui, au mieux, était une galvanisation des troupes (ça fait toujours plaisir de voir un ministre), et au pire, une heure perdue pour tout le monde (puisque rien de concret n'en sortira).

Bon, à coté de ça, qu'a-t-on appris aujourd'hui ?

- Sa première remarque a été pour les "effervescences des jours passés", je suppose en référence aux dérapages de Nicolas Sarkozy pendant l'inauguration du CNN et du communiqué de presse qui a suivi.
- Sa seconde pour les "critiques" et la "radioactivité du secteur" (le secteur c'est internet hein) qu'il ne faut pas "intégrer trop sensiblement" selon lui. (j'en connais qui vont se sentir flattés de se faire traiter de radioactifs)
- Et la 3e remarque, sur le fait qu'hadopi était observée voir même copiée depuis l'étranger et que c'était donc signe de plein de bonnes choses (hein, comme quoi la copie, ça a du bon).
- Puis que le numérique était appelé à prendre de l'importance (sans blaaaague ?).
- Et enfin, qu'il était impératif de continuer la pédagogie et qu'il n'y aurait, espérons le, aucun besoin de recourir à un tribunal (ou alors pas trop).

Tout ça, c'était du beau blabla. Les chiffres maintenant :

41% des sondés disent qu'hadopi les encourage à changer leurs habitudes. Sur ces 41%, 38% déclarent avoir arrêté. Soit 15%.

A mettre en face du second gros chiffre, sur les 7% de sondés qui disent avoir entendu que quelqu'un avait reçu un avertissement (ou l'avaient reçu eux même), 50% ont arrêté, soit 3.5% des sondés.

On a donc un effet peur du gendarme pas trop dégueu, puisqu'on, si on considère que deux sondés n'ont jamais fait référence au même avertissement, on a plus de 4 personnes qui déclarent avoir arrêté de télécharger le dernier navet à la mode pour 1 avertissement qui aurait été reçu. C'est joli, moi j'dis ! Les navets vont se vendre mieux !

Attendons maintenant les chiffres détaillés, et puis surtout, essayons de déterminer le facteur "on me questionne sur une pratique illégale" pour savoir combien de gens disent "non non, pas moi" alors que oui. Ma main au feu que c'est loin d'être négligeable, puisque les sondés continuent à penser que 95% des gens piratent.

L’autre info de la journée, c’est sans doute la campagne de pub du mois de juin qui devrait aller de pair avec le lancement du portail “offre légale”. L’accent devrait donc être mis sur la disponibilité de l’offre légale de tous horizons et sur tous modes de consommation, avec une mise en avant des premiers labellisés. Souvenez-vous, hadopi peut, depuis peu, soutenir financièrement le privé… y compris en payant de la pub en prime-time à la télé pour Deezer, l’agrume, ou peut-être, qui sait, Steeve qui en a, c’est certain, cruellement besoin !

C’est toujours autant charrue avant les boeufs, mais au moins, ce sera fait et personne ne pourra plus dire que l’offre légale n’est pas pointée du doigt. Bon, l’histoire ne dit pas si elle va, comme par magie, devenir attractive aussi… mais on verra bien.

Et enfin, côté labs, n’oubliez pas le barcamp sur les SFH demain après midi et le séminaire sur le livre numérique le 19. Les personnes intéressées peuvent me contacter, je fais l’ouvreuse. Pour le barcamp, vous pouvez même vous pointer au OFF, dès 14h30, au Trappiste.

N’oubliez pas non plus que je fais partie de la formidable équipe de… 2… qui a projeté d’organiser un barbecue politico-geek cet été. On a besoin de bras, so come on ! (bon, je blague, on a déjà quelques bras hein, mais il en manque !)